

Conduites agressives à l'âge de la crèche.

Les conduites agressives, telles que nous les observons dans les structures d'accueil petite enfance, font le plus souvent partie du développement normal de l'enfant. Celui-ci, accueilli dans une collectivité d'enfants, expérimente en effet, les conflits, le partage des jouets, l'attention des adultes, sa place dans un groupe... Il s'exprime alors avec les moyens dont il dispose ; son langage et sa pensée ne sont en effet pas encore suffisamment élaborés pour que les colères, les inquiétudes, l'impuissance, le désir, s'expriment par des mots. L'enfant « parle » encore le plus souvent par des actes, des comportements.

Ainsi les jeunes enfants peuvent mordre, taper, pousser, arracher des mains le jouet convoité, tirer les cheveux...

Parents, professionnels, nous pouvons être déstabilisés, nous sentir impuissants face aux manifestations d'agressivité des enfants. La morsure est d'autant plus difficile à accepter qu'elle est perçue par les adultes comme une attaque du corps et elle laisse des traces. Parents du « mordeur » et du « mordu » (chaque parent pouvant être tour à tour l'un ou l'autre) sont en difficulté, pour des raisons différentes, mais tous deux souhaitent un arrêt de ces « attaques ». La morsure est douloureuse pour l'enfant mordu et l'enfant mordeur est lui aussi dans une position inconfortable car il s'agit d'un acte impulsif qu'il ne maîtrise pas, il ne mord pas avec l'intention de faire mal.

Au cours de son développement, l'enfant va se construire comme un individu ayant ses besoins, ses désirs propres, il va affirmer sa personnalité à travers des phases d'opposition avec les adultes mais aussi à travers ses relations avec les autres enfants. Il se construit, prend conscience de lui-même, des autres à travers l'imitation mais aussi le conflit. Il n'a également pas encore la faculté de contenir toutes ses émotions et va réagir à une frustration avec rapidité et impulsivité contrairement à l'adulte qui est davantage capable de maîtriser ses émotions, de ne pas réagir dans l'immédiateté.

Ces comportements « agressifs », normaux, nécessitent toutefois un accompagnement des adultes afin que la communication entre les enfants prenne progressivement des voies plus pacifiques avec, notamment, l'utilisation du langage. Il est également important de les aider à mieux contrôler leurs émotions. Expliquer aux enfants ce qui s'exprime à travers une interaction « aggressive », donne du sens aux actes et aide ainsi l'enfant à trouver d'autres modes de communication (« Pierre voulait jouer aussi avec ce ballon rouge mais tu peux lui dire « non », je ne veux pas que tu le tapes »). Les adultes sont des modèles pour les enfants alors comment pourraient-ils comprendre que nous les remordions par exemple, alors que nous leur interdisons de le faire. Poser des interdits, être ferme, dire à l'enfant qu'il est interdit de faire mal et de se faire mal mais rester à notre place d'adulte qui n'agit pas dans l'impulsivité de ses émotions (ou qui essaie...).

Nous aidons les enfants en leur permettant d'exprimer leur agressivité sous une forme autorisée, à travers le jeu : lancer des balles, faire tomber une tour que l'on vient de construire, sauter, crier, jeux à taper (marteau....

Il est difficile pour nous adultes de comprendre ce que les enfants vivent du haut de leur 2, 3 ans ; leurs émotions, leur compréhension de leur environnement, les relations aux autres sont éloignées de ce que nous vivons et ressentons. Ces conduites agressives, même si elles doivent être accompagnées, canalisées, « humanisées » n'ont pas la même valeur chez les enfants que pour les adultes et ne sont bien sûr pas le signe de l'installation d'un comportement violent.

Catherine Claverie-Rospide
Psychologue accueil de la petite enfance
Direction vie quotidienne
Pôle famille et proximité
Ville de Troyes